QUATRIEME ANNEE No. 1116 PRIX 5 PIASTRES Vendredi 3 Septembre 1937

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Pour l'essor de la musique turque

L'œuvre du "Halkevi" de Beyoglu

Dans la pièce contiguë, l'orchestre à pleins cuivres les notes [de la] Marche de l'Indépendance. Cela [sert d']accompagnement d'une solennité imprévue aux paroles pleines de [...] et de foi que le Président du [Halkevi] de Beyoğlu adresse aux journaux de notre ville, réunis dans [son] salon. Au demeurant, M. Ekrem [Tür] qui a pris l'initiative de cette réunion est l'homme le plus simple que [l'on pui]sse imaginer et il met dans [son] exposé autant de franchise que [de] ferveur.

Nous n'avons pas à nous plaindre de l'activité des diverses branches [de notre] organisation. Vous avez pu [vous] rendre compte, lors de la manifestation d'ensemble de mai dernier, des [résultats] obtenus par notre section [de sports] et de culture physique. Les [cours] de langue surtout fonctionnent à plein et leur rendement [est] encourageant. Nous enseignons l'anglais, l'allemand, le français, le russe, le bulgare et tous réunissent un nombre imposant d'auditeurs de tout âge.

Œuvre d'éducation artistique

A l'heure actuelle, nous avons tenu à diriger notre effort dans [un domaine] nouveau et très important : il [s'agit d']une culture musicale dans [...]. C'est essentiellement, une [œuvre] d'éducation du public qui se [nous] impose. Les Halkevi doivent [être au] premier rang de l'effort dans [...]

[D'aut]re part, depuis juin dernier, [nous avons] créé des cours de musique [...]. D'éminents professeurs [du Conse]rvatoire nous ont prêté à [...] le concours de leurs connaissances [techn]iques et de leur zèle. En [...], par les journées les plus [...] plus torrides de juillet et [...] n'ont pas hésité à quitter [leur lieu] de villégiature où ils jouissaient d'un repos bien gagné, Moda, [...] Suadiye, et ils sont venus [initier] nos jeunes débutants, leur [communiquer] le feu sacré de l'amour de [...] Permettez-moi de leur adresser [...] publie. Ce sont Mes[sieurs] [...]eddin Asaf, Sezai Asal, [...] Şevket Taşkiran, Cemil Dö[...] [...]lid Asal.

[Les artis]tes que nous avons vus à [l'œuvre] se sont révélés des tempé[raments d']apôtres, ne formulent qu'une [...]. Ils disent en effet :

[...] avons travaillé et nous [travaill]ons encore. Néanmoins, il [est] pénible de constater que [...] Halkevi ne rencontre pas [auprès] du public, d'un public cultivé [...]eux comme celui de Beyoğlu, enthousiaste, profond, gé[néreux], l'appel il aurait dû pouvoir prétendre. Aujourd'hui nous groupons [...] amateurs. C'est peu.

[La] fête du 28 septembre

[Pour] remédier à ce mal, com[ment] porter à la connaissance du public ce fait qu'il est possible [à chac]un, en fréquentant le Halkevi, [...]mane, sans distinction de [...] et sans débourser un centime, [de] se perfectionner dans son [...] faire partie d'un ensemble im[portant], communier dans le culte [de la] musique ? Qu'il est possible aux profanes de recevoir toujours gratuitement, les éléments de la culture mu[sicale] ?

[Il no]us a paru que le moyen le [...] c'est d'organiser un « Festi[val] » qui permettra à nos [...] de faire apprécier les pro[grès] qu'ils ont réalisés et au public [...] notre œuvre.

[...] des salles disponibles en [...] n'étant assez grande pour [...] de la manifestation im[...] que nous envisageons, nous [...] de donner un concert [...] 18 courant, au stade du [...] Ce sera par ses proportions [...] manifestation sans précé[dent] [à Is]tanbul.

Toutefois nous aurons des [...] notables à soutenir — loyer [...] du local (car le concert [...] la nuit), aménagements di[vers] [...] nous comptons prélever une [somme] plus que modique de [...] par personne. Au pro[gramme] [...] musique occidentale, [...] nationale dans [...] il a été possible de [...] d'après les règles d'Occident sans toutefois porter atteinte à ses caractéristiques propres.

* *
*

Telles sont, fidèlement reproduites, les déclarations de M. Ekrem Tür. Quant aux détails du programme et de l'exécution de ce grand concert nous nous réservons d'y revenir en temps et lieu.

Vers une conférence des puissances méditerranéennes

L'Angleterre accepte la proposition de la France

Londres, 3. — M. Eden a reçu au Foreign Office M. Roger Cambon et lui a communiqué que le gouvernement britannique accepte la proposition française tendant à la convocation à Genève d'une conférence des Etats riverains de la Méditerranée en vue d'examiner les mesures à prendre de concert pour assurer la sécurité des communications maritimes en cette mer. Seule une décision de principe est intervenue : les détails de la conférence projetée seront fixés ultérieurement.

Une opinion italienne

Rome, 3. —La «Tribuna» observe que l'etat d'âme et l'irritation de l'Angleterre sont compréhensibles, spécialement pour les Italiens qui ont subi des pertes douloureuses du fait de la piraterie rouge. Les tentatives de rendre responsables de ces agressions des navires de guerre italiens sont repoussées avec dédain. Le journal conclut que si l'on avait reconnu les droits de belligérance aux deux parties en lutte en Espagne, les positions en Méditerranée seraient aujourd'hui nettes et claires.

Par contre, on a voulu persévérer dans l'équivoque et l'on a créé une atmosphère dans laquelle se meuvent les forces brutales du désordre et de l'anarchie. Ces incidents ne se seraient pas produits si l'on avait suivi la ligne de conduite indiquée par l'Italie.

...et les commentaires berlinois

Berlin, 3. — A propos de la convocation éventuelle d'une conférence des Etats méditerranéens, le «Vœlkischer Beobachter» observe que les récents incidents sont trop graves pour être pris à la légère par l'opinion publique allemand, comme l'avait fait la presse anglaise lors de l'attaque contre le Leipzig.

Le journal ajoute que si, à l'époque, on avait accueilli la suggestion allemande au sujet d'une action collective on aurait évité beaucoup de pertes de vies humaines et de pénibles incidents.

L'opinion du "Matin„

Paris, 3 AA.—La question de la sécurité de la Méditerranée retient toute l'attention des journaux.

Le «Matin» estime que la réunion à Genève des représentants des principaux Etats méditerranéens présente un inconvénient majeur ; le risque que l'Italie ne soit pas présente. Ce journal ajoute :

Il se peut pourtant que la réunion ait lieu non à Gevève, mais dans les environs, soit à Lausanne, soit à Montreux, ce qui enleverait aux Italiens tout prétexte pour ne pas y participer.

La situation, répétons-le, est sérieuse elle peut s'éclaircir néanmoins, mais on doit convenir qu'aucun Etat souverain ne peut admettre sans réagir que ses navires soient à la merci de corsaires fantômes et de leurs torpilles.

L'Angleterre renforce ses effectifs en Méditerranée occidentale

Londres, 3. — Le conseil de cabinet convoqué hier sous la présidence de sir John Simon, en l'absence de M. Chamberlain, s'est tenu au Foreign Office de 11 heures à 13 heures et demie. Les ministres ne s'étaient pas encore séparés que la nouvelle leur parvenait d'une nouvelle attaque contre un navire anglais, le pétrolier Wooford *qui a été torpillé par un sous-marin non loin de l'endroit où s'est produite l'agression contre le* Havock. *Sir John Simon convoqua à nouveau ses collègues pour une réunion qui s'est tenue l'après-midi et qui a duré jusqu'à 7 heures 45. A l'issue de cette seconde réunion, un bref communiqué a été publié annonçant que l'effectif des destroyers britanniques en Méditerranée occidentale sera renforcé en vue de collaborer avec les onze destroyers qui s'y trouvent déjà.*

Un sous-marin à Inebolu ?

L'Aksam reçoit de son correspondant particulier à Inebolu une nouvelle sensationnelle et qui doit être accueillie avec les réserves d'usage. Un sous-marin mystérieux, dont le blockhaus du commandant émergeait hors de l'eau, aurait été aperçu au lieu dit Evreniye à un mille du port. Le sous-marin aurait disparu dès que le vapeur Vatan *a pris le large.*

La France, l'Angleterre et la non-intervention

Berlin, 3. — Les journaux enregistrent les bruits suivant lesquels la France aurait l'intention de réouvrir aux volontaires la frontière des Pyrénées et estiment peu vraisemblable que le gouvernement de Paris puisse obtenir l'approbation britannique. La «Deutsche Allgemeine Zeitung» écrit : Entretemps ces propos ne sont pas pris à Londres trop au sérieux. L'«Angriff» déclare qu'en vue de la situation précaire créée par les conflits en Extrême Orient et les événements en Méditerranée l'Angleterre ne témoigne d'aucune intention de donner son approbation.

Les nationaux sont à 100 km. de Gijon

Suivant les dernières dépêches provenant du front du Nord, les troupes du général Franco sont entrées dans la province des Asturies à travers la Sierra de Las Llanes entre les secteurs de Quitavilles et de Bielva. Les colonnes qui marchent le long de la côte ont dépassé le fleuve Deva dont l'embouchure marque la démarcation entre les 2 provinces Le gros de l'armée a atteint le fleuve Nansa, qui barre transversalement la province de Santander aux abords de la frontière des Asturies. Le sommet de Pena Labra, aux sources du Nansa et à la frontière entre le Léon et la province de Santander est également entre les mains des nationaux.

Les lignes avancées des nationaux sont à 50 km. à l'Ouest de Santander.

D'autres dépêches annoncent la prise de Pimango, Colombres, sur la route, au delà du fleuve Deva, Colldomanor, Puerto de Calova, Villanueva de Penes, Puerta Pomar, Peidras Lungas.

Dans tous les villages où elles sont entrées les troupes de Franco ont été accueillies par des démonstrations d'allégresse.

Parmi les prisonniers capturés figure un bataillon entier de 1090 hommes.

FRONT DU NORD

Paris, 3.— Dans son exposé quotidien à la Radio, le général Queipo de Llano a déclaré que les troupes nationales, dans leur avance à l'Ouest de Santander sont parvenues à 100 km. de Gijon et à 130 km. d'Oviedo, à vol d'oiseau.

Le nettoyage de la côte des Asturies est poursuivi activement.

FRONT DE L'EST

Paris, 3. — On apprend que le général Franco a l'intention de déplacer l'axe de son action vers le front de Saragosse pour libérer définitivement cette ville de la pression «rouge».

Le communiqué de Valence annonce que les troupes républicaines auraient occupé les arènes et le séminaire de Belchite. Des combats de rues sont en cours en cette ville.

Suivant des informations de source républicaine il se pourrait que les combats en cours entre Teruel et Huesca assument une portée décisive pour l'issue de la guerre civile.

Pas de pourparlers pour la reddition de Gijon

St. Jean de Luz, 3. — Les milieux nationalistes informent qu'il n'y a pas d'éléments suffisants pour confirmer la nouvelle d'une prétendue reddition de Gijon ou de pourparlers à cet égard. Les opérations militaires dans cette zone ne prendront fin qu'après l'occupation complète des Asturies par les troupes de Franco. S'il devait s'agir de reddition cette-ci ne pourrait s'opérer que sans conditions.

Le retour à la vie normale à Santander

Saint Sébastien, 3.— Pour l'aménagement des routes et des ponts qui furent rompus ou détruits en plusieurs localités sur le parcours entre Reinosa, le col d'Escudo et Torrelavega, on a employé sous la direction de techniciens et la surveillance de gardes civiles, des prisonniers capturés durant l'avance victorieuse sur Santander. On croit que le trafic pourra se dérouler régulièrement dans quelques semaines.

On aménagera très rapidement les communications par chemin de fer de Santander vers le Sud, ce qui facilitera le ravitaillement de la ville.

Actuellement la ville est ravitaillée de Cadix et Bilbao par la voie de mer. Les communications avec Bilbao sont désormais régulières et les communications télégraphiques en direction de Bilbao, Palencia et Burgos ont été complètement réorganisées.

La vie en ville a repris son rythme tout à fait normal.

Il tue sa fille adoptive pour une Ltq. !

Le nommé Omer Tirioglu, de Boyabat, demeurant au No 4 de la rue Atalik, à Feriköy, avait une fille adoptive du nom de Remziye, actuellement âgée de 23 ans Il y a quelque cinq ans, la jeune fille avait fui la maison paternelle pour épouser un certain Bahri, qu'elle aimait.

Omer avait été très impressionné par cette fugue Toutefois le mari de Remziye ayant été appelé pour faire son service militaire, il avait consenti à reprendre chez lui la fugitive. Hier, il lui dsmanda une Ltq. La jeune femme refusa.

Omer, furieux répondit :

— Comment, je t'ai nourrie pendant 17 ans et maintenant tu me refuses quelques sous ?

Et dans un accès de colère bestiale, l'homme laboura le ventre de la malheureuse de six coups de couteau. Conduite à l'hôpital de Beyoğlu Remziye y a expiré. Le meurfrier, qui avait fuit a été arrêté à minuit à Kaşim paşa.

Pola, 2. — Cinq destroyers anglais sont arrivés en rade de Brioni. Un déjeuner a été offfert en l'honneur des états majors des navires britanniques. S.A.R. le Duce de Spolète, commandant de la Place maritime, y a participé. Dans l'après-midi ont eu lieu des épreuves de polo entre équipes anglaise et italienne.

L'escadre de l'amiral Wells à Istanbul

L'hommage au monument du Taksim

Ce matin, à 10 h. une délégation de l'escadre britannique se trouvant en notre port, présidée par l'amiral Wells, a été déposer une gerbe au pied du monument du Taksim. Une compagnie de nos marins avec fanfare avait pris position sur la place. Le commandant d'Istanbul, le commandant de la flotte et de nombreux officiers de terre et de mer ont assisté à cette cérémonie hautement significative.

A 13 h., le commandant de la flotte amiral Şükrü Okan offrira un déjeuner à bord du *Yavuz*.

L'amiral Pound, commandant de la flotte anglaise de la Méditerranée, dans une lettre autographe, très longue et très cordiale qu'il a adressée à l'amiral Şükrü Okan, exprime ses regrets de n'avoir pu accompagner l'escadre dans sa visite à Istanbul. L'amiral Pound ajoute que devant très prochainement faire un voyage dans nos eaux, il serait heureux de rencontrer à l'île d'Imroz l'amiral Okan afin de se livrer avec lui à la chasse aux bécasses.

Passagère " clandestine "

Le *Tan* rapporte que le bruit avait circulé hier qu'une dame se trouverait en qualité de « passagère clandestine ». Une femme à bord d'un navire de guerre ! Le fait serait inouï...

Renseignements pris, il s'agissait simplement d'une surprise charmante ménagée par Mme Glouston à son mari, officier dans la flotte. Elle a quitté Malte à bord d'un bateau de commerce et a transbordé à Brindisi à destination d'Istanbul. Son mari a eu [...] voyage à bord d'un navire de guerre.

Le départ du Dr Aras

Le ministre des Affaires étrangères, le Dr Rüştü Aras, quitte aujourd'hui notre ville se rendant à Genève, via d'Italie. Il sera accompagné par le directeur de son bureau particulier M. Refik Amir.

L'avenir de l'aviation turque

La réponse de M. A. Emin Yalman

A propos de l'article qui a paru sous ce titre dans notre journal et qui lui était dédié, M. Ahmed Emin Yalman écrit dans le "Tan,, de ce matin :

Notre confrère le « Beyoğlu » a toujours témoigné de beaucoup d'amitié à notre égard. Comme nous n'avons pas d'édition en français, notre confrère comble réellement cette lacune et contribue beaucoup à faire connaître nos pensées aux lecteurs qui ne savent pas le turc.

Le rédacteur en chef du « Beyoğlu » M. Primi a publié avant-hier dans son journal un article au sujet de notre écrit sur notre ministère de l'Air. Tout en adhérant à certaines de nos idées, notre camarade estime qu'à l'instar du cabotage maritime, les communications aériennes au-dessus du territoire turc doivent être réservées aux lignes turques et qu'en échange des lignes étrangères établies sur le territoire turc, la Turquie devrait assurer la liaison avec les centres étrangers. Cette idée de notre camarade exprime une nécessité naturelle. Et il est évident que nous ne pensons pas différemment pour notre part.

On continue à se battre au Nord de Changhaï

A Changhaï également, la bataille évolue rapidement en faveur des Japonais. Leurs troupes qui avaient occupé Woosung sont entrées le matin du 1er septembre à Bao-Chan, à 4 km de Woosung. Les Chinois laissèrent en se retirant plus de 1500 cadavres.

Ainsi que nous l'avions annoncé hier, un contingent de l'armée de terre japonaise a été débarqué au Nord de Changhaï et a rallié, dans la concession internationale, les fusiliers marins japonais. L'opération a eu lieu au cours de la nuit par cinq transports et un navire chargé de matériel.

L'arrivée du contingent a renforcé la sécurité de la colonie japonaise de Changhaï qui lui a fait une ovation.

Le porte-parole japonais annonce que le vide des lignes japonaises entre Lotien et Wousoung est comblé.

L'agitation en Syrie gagne Djerablous

Adana, 2. — (Du correspondant du «Tan»)— D'après les nouvelles de Syrie, la révole de Cezire s'est étendue aussi à Cerablus. Les marchandises de la population sont pilliées. Les tribus turques sont menacées directement par le gouvernement et sous prétexte de se livrer à la propagande turque, leurs membres sont molestés dans les «karakol». C'est sous l'instigation du parti «Vatani» que l'on se livre à cette politique de terreur et d'oppression.

Cuma aga et ses camarades de la tribu Türkmen de Cerablus furent emprisonués mais laissés en liberté, peu après.

Le nouveau délégué du Hatay, M. Roger Carro est allé aujourd'hui à Beyrouth. Il est attendu prochainement au Hatay.

Il n'y eut au Hatay aucun incident digne d'attirer l'attention. Un mouvement d'oppression sournoise persiste cependant. Les Turcs qui ont été arrêtés par suite des derniers événements ont été laissés en liberté.

Les troubles en Palestine

Une attaque contre le haut-commissaire

Jérusalem, 3. — Une agression a été perpétrée contre la demeure particulière du haut-commissaire anglais. Un agent de police arabe a été tué.

Troubles sanglants à Meknès

Paris, 3.— De graves incidents se sont déroulés à Meknès. Avant-hier dans l'après midi, 500 manifestants avaient tenté de pénétrer à l'hôtel de Ville. Ils furent empêchés par les représentants de la force publique. Hier matin, le pacha condamna à des peines diverses, une centaine de manifestants arrêtés la veille. A cette nouvelle et comme sur un mot d'ordre, à l'issue d'une réunion tenue a la grande mosquée plus de 10.000 indigènes assaillirent le tribunal dont ils voulaient forcer les portes. Les représentants de la force publique et la troupe s'efforcèrent de contenir les assaillants. Pendant une heure et demie les soldats supportèrent stoïquement la pluie de pierres lancée contre eux, 16 soldats et 3 agents furent blessés. Une pierre atteignit grièvement un motocycliste qui passait par là.

Finalement, un coup de feu étant parti des remparts de la Médina, les troupes, après les sommations ordinaire, firent usage de leurs armes. Il y a eu 6 morts parmi les manifestants.

L'origine des troubles serait l'insuffisance du ravitaillement en eau du quartier indigène attribuée à l'autorité municipale.

* *
*

Berlin, 3. — Lors des incidents de Meknès, il y a eu 15 tués parmi les indigènes.

Ouvriers allemands en Italie

Rome, 2. — A la suite des nouveaux accords intervenus entre le chef du Front du Travail allemand, le Dr Ley, et le Président de la confedération fasciste des travailleurs de l'industrie, à partir de novembre prochain seront envoyés en Italie, par les soins du Front du Travail allemand, en divers échelons, trente mille ouvriers allemands en excursion de repos et d'instruction. Ils visiteront les principales villes maritimes d'Italie ; s'embarqueront à Gênes pour Naples, Palerme, Venise, à bord des bateaux de l'organisation «Kraft Durch Freude». Une de leurs délégations viendra à Rome le 18 novembre en vue d'affirmer par un geste symbolique à l'occasion de l'anniversaire des sanctions, les sentiments du peuple allemand envers la nation amie.

La presse italienne met en relief l'importance de ce début d'échanges de travailleurs qui a lieu au lendemain du discours de Palerme au cours duquel la solidité de l'axe Rome-Berlin a été affirmée une fois de plus.

Les articles de fond de l'"Ulus"

La Foire d'Izmir

Izmir est le premier symbole de la lutte nationale. Alors même que les combattants civils n'avaient pas encore formé une armée régulière le principal but visé était celui de l'atteindre. Les commandants des forces nationales disaient à leurs voloutaires que la victoire résidait dans l'occupation de cette ville.

Tous les grands faits d'armes connus ou inconnus se sont déroulés sous l'empire de cette occupation.

Les armées d'Atatürk qui avaient comme objectif la Méditerranée ont ceint la couronne de la victoire dans cette ville.

Izmir est maintenant le symbole économique de la Turquie indépendante et travaillant heureuse.

Comme cela a eu lieu dans toutes les époques de l'histoire turque, c'est le coin le plus beau, le plus fertile de l'Egée anatolienne. Dans cette partie du pays où de ses hauts plateaux on descend vers la Méditerranée par des pentes douces à travers des champs irrigués la valeur de la terre et la fortune de la mer n'en font qu'un. Là les plaines, les montagnes donnent dans des conditions climatériques exceptionnelles des produits qui n'ont de pareils nulle part.

Pour les transporter aux quatre coins de ce monde les moyens de transport attendent sur tout le littoral

Dans cette Egée dans la création de laquelle on constate une harmonie exceptionnelle l'intelligence turque a produit son œuvre.

Les frères de ceux qui ont obtenu ce résultat se sont fait un devoir de faire une Egée des autres parties du pays, d'après les conditions particulières de leur climat.

Ils l'accomplirent dans un rythme très rapide de restauration. Seulement l'Egée tout en suivant ce mouvement général, maintiendra sa position de premier plan de toujours.

D'après la place qu'occupe l'Egée dans la géographie et l'histoire du pays sa foire aussi remplit plusieurs devoirs à la fois. L'un de ceux-ci est de faire très bien connaître à tous les produits de l'Egée. Ceux qui viennent visiter sa foire et contemplent en passant les champs bien cultivés, les villes que l'on crée, le beau littoral, ont de plus à la fois l'occasion de suivre sur les graphiques figurant à côté de chacun des échantillons des produits l'améliora-
tité.

La foire d'Izmir renferme de plus les échantillons des produits industriels et agricoles de tout le pays.

Certes il y a à Ankara et à Istanbul des expositions ouvertes dans des buts déterminés, mais la Foire d'Izmir est l'endroit où les produits industriels et agricoles sont exposés en même temps. Il s'agit de ceux de l'Anatolie centrale, de la mer Noire du littoral de la Marmara et de ceux de la Thrace. D'année en année l'intérêt montré par l'intérieur du pays pour participer à la foire vient de l'Est.

Cette année-ci cet intérêt a dépassé Sivas et Yozgad et très prochainement il atteindra la frontière de l'Est de la Turquie.

Avec toutes ces particularités, la Foire d'Izmir est de nature à nous fournir les connaissances les plus étendues sur les produits du pays qui augmentent de jour en jour et à nous indiquer leurs variations d'après leurs lieux d'origine. Elle a de plus par sa réussite captivé l'intérêt du peuple turc et l'a augmenté chaque année un peu plus.

Un autre avantage de la foire est qu'elle est internationale. De ce fait en dehors deses devoirs envers le pays elle est considérée comme ayant pris des engagements vis-à-vis de l'étranger. C'est à elle qu'incombe le soin de représenter sous la forme la meilleure la rénovation économique de la nouvelle Turquie.

La plus grande participation chaque année de l'étranger et l'augmentation des visiteurs étrangers prouvent que ceci aussi a été accompli.

Dans son discours d'ouverture le ministre de l'Economie M. Celâl Bayar a donné au pays la bonne nouvelle que la foire était une œuvre bien réalisée. En ajoutant que cette réalisatiou serait plus parfaite d'année en année le ministre a bien auguré de l'avenir. et en convenant que l'on a besoin d'un palais des expositions il a de ce fait relevé que toutes les affaires y relatives ne se confineront pas dans des cours étroites.

Le ministre de l'Economie considère la Foire d'Izmir comme une œuvre réussie du régime kamâliste.

En appréciant ceux qui l'on réalisée, il s'est souvenu que le pays entier partage ses sentiments.

KEMAL UNAL

M. Çetinkaya à Istanbul

Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Çetinkaya, venant d'Ankara, est arrivé hier en notre ville.

Ce que pourraient voir les générations futures

L'avenir de l'Europe se déplacerait-il vers l'Est ?

Les migrations de la puissance et de la civilisation

Après la chute du Bas-Empire, l'avenir du monde s'était concentré dans les terres d'Occident. La France de Charlemagne, l'Espagne de Charles-Quint, la Prusse de Frédéric, l'Angleterre des Platagenets ont dicté, pour de longs siècles, la route que devait suivre le monde.

Cela est désormais passé. Le monde entier s'est peu à peu révélé à lui-même ; les forces se sont dispersées à travers les cinq continents, mais l'Europe occidentale n'a pas encore perdu toute sa puissance.

De l'Amérique en Extrême-Orient, d'autres facteurs viennent faire échec à celui européen et si l'Occident leur a tracé, à eux aussi, la route à suivre, il ne les domine plus. Ces puissances se font encore équilibre, et l'Europe des Pasteur et des Kant semble marcher actuellement sur une corde raide, ayant d'un côté l'Amérique de Rooswelt et de l'autre un Orient désormais réveillé.

Pour nous, qui nous trouvons sur les lisières de l'Asie immense, le poids de l'Amérique ne peut être qu'infiniment allégé. Nous vivons— et je parle pour tout le Proche-Orient qu'il soit européen, asiatique ou africain — sur une terre qui a été la mère de la civilisation occidentale, au bord d'une mer qui a porté de rive à rive les richesses précieuses d'une industrie et d'un commerce florissants.

Si l'on excepte les puissances coloniales telles que la Grande-Bretagne, la France, la Hollande on ne trouve pas en Occident un pays capable de se suffir à lui-même dans l'état actuel des exigences modernes. L'Occident manque de tout ce qu'il a lui-même placé à la base de sa vie économique: coton, caoutchouc, pétrole. Si l'on enlève à l'Europe ses territoires d'outre-mer, il ne reste que plus quelques millions de kilomètres carrés, surpeuplés, pauvres, noircis d'usines qui devront fermer, exigeant un luxe qu'ils ne pourront plus s'offrir, métropoles mutilées de leur cœur et de [illegible]esses du monde vient de surgir une foule de vies nouvelles jusqu'à hier endormies. L'Orient s'est réveillé de sa léthargie — cette léthargie dans laquelle se plongent tour à tour les trop vieilles civilisations.

Des peuples qu'a rajeuni un sommeil séculaire se remettent à vivre, et, avec plus ou moins d'éclat, reprennent une place dans le cercle immense des nations.

Mais, outre cette jeunesse retrouvée, l'Orient possède en partie ce qui manque totalement à l'Occident : les matières premières. Il peut tirer de terres vierges ce que l'industrie européenne va chercher en Extrême-Orient ou bien en Amérique. Il a du blé pour vivre et du coton pour s'habiller, du pétrole pour faire marcher ses machines et sa place privilégiée au carrefour de trois continents.

Il n'a qu'un défaut : celui de venir assez tard pour assister au déclin de l'Occident avec l'espoir de lui succéder.

Les statistiques du commerce européen nous prouvent que les nations de l'Occident, qui manquent de colonies, viennent chercher en Orient les matières qui leur font défaut. Que manque t-il, dans ces conditions, à l'Orient ?

L'industrie, la technique, c'est-à-dire l'expérence des années et même — ne nous y trompons pas — des siècles. L'Orient va encore longtemps tâtonner en matière industrielle— la grande force de l'Europe ! — mais l'Occident va le guider, comme lui-même l'a jadis élevé pour le rendre à même d'être ingrat et de le ruiner.

L'exemple du Japon est là pour nous prouver qu'il est possible à un peuple intelligent de s'assimiler assez profondément la technique européenne pour jouir de tous ses avantages sans avoir à passer par les mêmes échelons d'ignorance, de long apppentissage, de désillusions, de défaites et de victoires.

L'Orient s'est définitivement émancipé ; il s'est mis à vivre d'une existence qui lui est propre et qui lui réservera infailliblement un progrès continuel et l'héritage colossal et terrible que détiennent à présent les capitales de l'Occident.

De la Turquie à la Grèce, de l'Egypte du roi Farouk à l'Iran modernisé il y a l'atmosphère limpide d'une aube qui annonce le crépuscule serein d'une longue journée d'été.

D'année en année, l'émancipation se fera plus absolue et ne pourra être que le contre-poids d'un retrécissement toujours plus prononcé de l'influence occidentale.

Un jour, les colonies que détient l'Europe reprendront la voie large qu'elles avaient suivie jadis, ce jour-là sera celui de l'Orient. S'il lui échappe, des siècles devront encore passer — des siècles de sommeil et d'oubli !

RAOUL HOLLOSY

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La paperasserie

On a constaté que la consommation des articles de bureau, plumes, crayons, etc... ainsi que du papier, dans les départements officiels est excessive. Le ministère des Travaux publics a pris, à cet égard, une décision importante : on élablira la consommation moyenne de chaque fonctionnaire et on lui remettra la quantité de papier, crayons, etc... qui lui sera nécessaire pour six mois, avec ordre d'en user modérément.

En cas de conflit entre les urbanistes et les Municipalités

Une circulaire du ministère de l'Intérieur indique la procédure à suivre dans le cas où un conflit surgirait entre l'urbaniste chargé d'élaborer le plan de développement d'une ville et la Municipalité de l'endroit. Si la divergence de vues a trait à des questions d'ordre administratif, c'est le ministère l'Intérieur qui tranchera le différent. Dans le cas où des problèmes techniques seraient en cause, les ministères de l'Intérieur, des Travaux publics et de la Santé feront fonction d'arbitres. Leurs décisions seront sans appel.

Comment en un plomb vil..

La direction de l'Evkaf a fait réparer la coupole de la plupart des mosquées de notre ville. Toutefois, suivant une dénonciation qui a été adressée en lieu compétent, un grave abus aurait eu lieu à cette occasion. Les vieilles plaques de plomb que l'on avait retirées, pour les repondre, ont été remplacées par des alliages de mauvaise qualité qui sont loin de pouvoir rendre les mêmes services que l'ancien revêtement des coupoles.

Une enquête est en cours. Il est difficile d'établir pour le moment le montant correspondant à cet abus.

Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Nous rappelons qu'aujourd'hui 3 septembre les sujets étrangers résidant à *Bakirköy* doivent se présenter à la 4me section de la police pour renouveler leur permis de séjour et payer la taxe prévue par la loi.

Les noms des rues

La commission qui avait été chargée de l'examen des noms des rues d'Istambul a achevé sa tâche. Parmi ces noms il en est qui ne s'accordent pas avec nos sentiments nationaux actuels. Parc ontre, il y en a qui offrent réellement un intérêt historique. A l'égard de ceux-ci, la commission a demandé l'avis de la Direction des Musées et de la Commission d'Histoire Turque. Tous les noms qui n'avaient pas un caractère historique reconnu ont été abolis.

On a modifié également les noms étrangers de certaines rues. Toutefois, on a respecté les noms de chefs d'Etat amis donnés à certaines rues. — celui de «Şehinşah Pehlevi» par exemple porté par l'ancien «Postane Caddesi.»

La liste des nouveaux noms élaborée par la commission sera soumise à la session d'octobre de l'Assemblée de la Ville.

LE PORT

Les nouveaux entrepôts

Les adjudications pour la construction des nouveaux entrepôts modernes à Tophane prendront fin la semaine prochaine. Les travaux de construction en seront menés rapidement et l'on estime que d'ici un an et demi le port d'Istanbul disposera d'installations imposantes et parfaites.

Sur le terrain qui s'étend jusqu'à l'emplacement actuel de l'administration du port, on compte ériger un casino moderne ainsi qu'une Exposition permanente où les voyageurs étrangers pourront voir des spécimens de tous les produits du pays ainsi que nos industries nationales.

Toute cette zone sera l'une des parties les mieux aménagées et les plus attrayantes de la Ville.

LA MUNICIPALITÉ

Le cimetière de Zincirlikuyu

Trois personnalités de marque, décédées récemment, ont été enterrées au cimetière de Zincirlikuyu: Abdül-
Comme les trois tombes sont contigués, on compte faire de cette partie du cimetière une section réservée aux morts illustres. D'autre part, il faudra aménager au plus tôt les allées du cimetière qui, dans leur état actuel, sont à peu près impraticables pour les autos.

Avant 7 heures...

La direction de la voirie à la Municipalité a décidé que les camions devront ramasser les ordures le matin avant 7 heures, du moins le long des rues principales. Ainsi, à l'heure où le mouvement commence, le long des grandes artères, les équipes de la voierie pourront entamer leur travail dans les rues latérales.

Les vespasiennes de Taksim

Les formalités d'expropriation du terrain où seront aménagées des vespasiennes souterraines, à Taksim, ont pris fin. Les travaux de construction en seront entamés ce mois-ci. On escompte qu'ils pourront être achevés en deux mois.

Les fumées nocives

On sait que le spécialiste pour les questions sanitaires attaché à la Municipalité a présenté un rapport au sujet des cheminés des fabriques et usines et des émanations nocives qui s'en dégagent. La Présidence de la Municipalité a accueilli ce rapport avec toute l'importance qu'il mérite. Elle envisage de prendre des mesures non seulement à l'égard des petites entreprises se trouvant en ville mais aussi à l'égard des installations importantes comme les cimentéries et les usines à gaz. Des études seront entreprises en vue de contrôler les mesures qui sont appliquées à cet égard à l'étranger.

LES CHEMINS DE FER

Le mouvement des voyageurs

L'intérêt que l'on manifeste dans le pays à l'égard de nos chemins de fer s'accroît de jour en jour, comme aussi le nombre de voyageurs que l'on enregistre. En 1935, le mouvement des voyageurs sur toutes nos lignes — celles de la banlieue des grandes villes étant exclues— a atteint 451.829; ce chiffre s'est élevé l'année dernière à 529.160. La recette réalisée a été de 1.799.159 Ltqs.

pour la banlieue, de la seule côte d'Asie, c'est-à-dire sans la ligne des Chemins de Fer ex-Orientaux, il a passé de 589.372 en 1935 à 614. 383 en 1936.

LES ASSOCIATIONS

Union Française

La prochaine excursion hebdomadaire aura lieu ce dimanche 5 septembre, aux Iles des Princes, avec arrêt et descente à toutes les îles, au gré des excursionnistes.

Départ, en bateau spécial, des quais de Galata, à 8 h.30 (côté des Wagons-Lits).

Pour tous renseignements complémentaires et pour retenir sa place, prière de s'adresser au Secrétariat de l'Union.

* * *

Les exercices nautiques du samedi auront lieu, comme d'habitude, demain septembre, à 13 h. 30, en bateau spécial. Départ des Quais de Galata, (côté des Wagons-Lits).

* * *

Les cours de Culture Physique ont reprris aujourd'hui comme auparavant. Pour tous renseignements complémentaires et pour s'y inscrire, prière de s'adresser au Secrétariat de l'Union.

Hôpital Or-Ahaim

L'hôpital Or-Ahaim organise à l'instar des années précédentes un Oratoire pour les prochaines fêtes, dans son local d'Administration de la rue Yemenici No 9 Péra.

En raison du nombre limité des places l'honorable public est prié de s'adresser au plus tôt pour les inscriptions.

Les prières commenceront à 8 h. du matin.

Un aspect de la Foire Internationale

PARIS VU PAR UNE BERLINOISE

Berlin, septembre. — Paris est comme une gigantesque station radiophonique : elle émet des ondes qui envahissent chaque coin de terre, atteignent les lieux les plus lointains ; ces ondes semblent lancer un même appel magique: Ici, Paris ! le merveilleux Paris, le centre du monde. Paris, l'élégance, Paris, la lumière ; Paris, l'amour.

Et toute femme est sensible au charme de ce nom, toute femme est attirée par son évocation, comme un papillon par la flamme ; et parfois Paris brûle aussi les ailes qui aspiraient à voler dans son ciel.

J'avais fait un rêve: voir Paris. Je n'osais croire qu'un jour ce rêve se réaliserait.

Et Paris m'a présenté son visage éblouissant, a surpassé tout ce que je pouvais imaginer.

Pourtant je rentre déçue. Déçue sans trop savoir pourquoi. Peut-être parce que parmi les mille visages de Paris, parmi ce merveilleux décor je n'ai pu saisir un visage, un visage sincère, le visage de Paris. Mais Paris n'a que des masques, des masques d'or et de pierreries, mais qui restent des masques..

La circulation

Dès la sortie de la gare, je fus prise dans le tourbillon des voitures et des passants. Je songeais à un front de bataillons motorisés en manœuvres. Dans ce vacarme incessant ayant mille causes, parmi les taxis, les autobus pleins jusque par dessus le toit, le métropolitain et le front incessant de piétons, on ne saisit pas ce miracle continu qui fait qu'une circulation si intense se déroule sans accroc et presque sans agents. Ailleurs, pour deux automobiles qui passent par heure il faut cinquante policemen et autant de tableaux lumineux.

Le paradis terrestre

Ce qui frappe, d'abord, à Paris, c'est l'élégance des femmes. Riches et pauvres, et celles-ci surtout, s'habillent avec un goût exquis et original, mais semblent suivre à chaque détail la mode et rechercher l'élégance. Je crois que c'est là un monopole que seule la Parisienne possède. Et cela s'explique lorsqu'on visite ces grandioses magasins où les plus merveilleuses, les plus riches parures voisinent avec de délicieux sacs et de superbes chaussures. Si je devais m'imaginer le paradis terrestre, ce ce serait que sous la forme d'un grand magasin parisien où tout serait gratis, cela va de soi.

Femmes laides

Par contre, en peu de villes j'ai rencontré des femmes aussi laides et aussi vieilles qu'à Paris. Cela semble un paradoxe, mais je le pense sincèrement.

Car Paris est tellement vanté pour la beauté de ses femmes, que l'on est en droit de s'attendre à quelque chose de supérieur, tandis que les femmes sont ici outrageusement fardées, comme des artistes de cinéma. Il est vrai qu'elles savent se maquiller parfaitement. Mais ce qui n'empêche qu'elles ont l'air toutes d'avoir au moins quarante ans. Pour nous, Allemandes, qui n'employons aucun fard et présentons des minois frais et roses le contraste est visible. Mais ceci faut envier la finesse du corps, la pureté des lignes des Parisiennes, et comment elles savent, désinvoltes et coquettes, se jouer de l'homme et conduire victorieusement un flirt.

Cafés, cortèges et grèves

Que de cafés, mon Dieu ! Et que d'alcool ! Le Français doit passer au moins la moitié de sa journée au bar et dépenser la moitié de ses revenus en boissons. Mais ils sont coquets, ces cafés, avec leurs terrasses où la femme s'installe, regarde, critique et surtout s'expose et se laisse admirer. On ne nous avait pas menti en nous parlant d'une France presque révolutionnaire. Car les défilés, le poing levé et le drapeau rouge ne cessent pas. D'ailleurs, le Français semble s'y amuser. On constate les grèves aussi ; chaque jour il y en a une.

Il y a quelque temps, il m'est arrivé une aventure presque agréable : j'avais déjeuné dans un café et voulais m'en aller. Mais le garçon refusa tout paiement et me dit : « On fait grève, Mademoiselle, on n'a pas le droit de faire l'addition. »

D'ailleurs Paris semble manquer d'organisation. J'ai passé la moitié de mon temps dans les agences de voyages où l'on me faisait attendre trois heures pour me dire que mon billet ne serait prêt que le lendemain. Et tout le monde connaît la légende de l'Exposition qui, le jour de son inauguration, n'avait que la Tour Eiffel d'achevée et qui, en juillet, ne pouvait être visitée qu'en traversant des chantiers semés de matériaux et d'outils. En septembre, c'est presque mieux. Tous les pavillons sont presque commencés !... Mais Paris est parfaitement organisé pour tirer des étrangers tout le profit réalisable et quelquefois plus...

La vraie beauté de Paris

Les étrangers débordent dans Paris. Des milliers et des milliers parcourant les boulevards, se groupant, suivant un guide pressé et autoritaire, photographiant, partout : à Montmartre, à Notre-Dame, à l'Etoile, à l'... ra, à Montparnasse, aux Invalides. Mais ... dirait des sauterelles. ... amènent l'abondance.

D'ailleurs Paris y gagne : la ... ces artères s'anime, la cité s'épa... dans cette atmosphère, et ses ... ments prennent des proportions ... gantesques. Rien n'est plus beau ... de voir, du Louvre à l'Etoile, ce ... cieux symétrique et riche align... de palais, places et monuments ... de tant de touristes, et qui ... restent si petits devant la grand... la beauté, de ce point de vue, que ... Paris possède au Monde. Lorsqu... cette place de la Concorde, les ... res innombrables se dépassent ... côtoyent comme dans la vitrine ... magasin de jouets, lorsque je ... cours les immenses trottoirs ... Champs-Elysées, bordés de cafés ... d'élégance, lorsque la nuit une ... ronne infinie de pierres préc... étincèle et rougit le ciel, je sens ... que avec le cœur, la beauté, la ... beauté de Paris.

TERESINA ...

Le beau n'a pas d'ennemis

J'ai reçu une carte postale de la Mer Noire. Dans le coin, en lettres blanches: Samsun. *Et sur la côte est un wagon!*

A l'époque où le train approchait d'Istanbul, des courtisans allèrent, dit-on, chez le sultan et lui dirent:

— Efendimiz, *le train passera par le jardin du palais !*

Et le sultan aurait répondu :

— Qu'il passe, qu'il passe même sur ma gorge !

Or, le train pouvait fort bien s'arrêter ailleurs ou il pouvait passer sous un tunnel à Sarayburnu.

En toute chose les ennemis du beau sont l'ignorance, le manque de goût et de culture. Comparez ces ponts en béton et les ponts de l'architecte Sinan. La faute n'est pas au ciment, ni les qualités ne sont pas dans la pierre ; dans l'un des cas, il y a absence de goût, dans l'autre il y a l'amour du beau !

Si l'on vous dit que le drame actuel de Kuruçeşme répond à une nécessité économique contentez-vous d'en rire ; ce qui est laid ne saurait avoir aucune qualité. C'est l'indifférence et l'insensibilité à l'égard des beautés du Bosphore qui a eu pour effet de réduire ces rives en cet état !

Confiez les villes non entre les mains des municipalités, mais des urbanistes de profession : ils trouveront la solution voulue. En toutes choses faites la part au droit de contrôle des beaux-arts. C'est là la base du développement des villes d'Occident. La raison des étrangetés dans lesquelles nous sommes tombés du fait de notre manie de copier aveuglément l'étranger réside dans le fait que nous n'avons fait aucune part à l'influence de la culture.

Où le goût du beau ne règne-t-il pas en Occident ? Nous voyons que Gö... ring s'efforce de faire une œuvre d'art même de la hache du bourreau.

Le beau est économique et présente un avantage commercial ; un Allemand qui s'occupe de nos affaires et à qui je rendais visite chez lui, il y a quelques années, à Berlin, avait sur sa table des cigarettes étrangères. Il me dit :

— Excusez-moi. Il aurait fallu que j'eusse ici des cigarettes turques. Mais vous n'avez guère de paquets que l'on puisse placer dans un salon!

FATAY

La Petite-Entente et la reconnaissance de l'Empire italien

Belgrade, 3. — Le «Vreme», dans un article de son envoyé spécial à Sinaia, écrit notamment : La question de la reconnaissance juridique du nouvel Empire italien, discutée à la conférence de la Petite-Entente, n'est plus aujourd'hui une question pouvant créer des difficultés parce que tous les Etats d'Europe ont reconnu l'annexion de l'Ethiopie de la part de l'Italie, d'aucuns de jure, d'autres de facto. En présence d'une telle situation les Etats de la Petite-Entente peuvent seulement désirer que cette question soit définitivement liquidée de façon à ce que ce conflit soit éliminé en Europe.

Un deuil pour le monde olympique

Paris, 3. — Le baron de Coubertin, fondateur des Jeux Olympiques, est décédé à l'âge de 75 ans.

CONTE DU BEYOGLU

PROPHETE

Par Paul-Louis HERVIER.

En passant, un matin de bonne heure, rue Audran, devant le numéro 6, je vois un homme curieusement perché sur un escabeau bancal. Chaque geste qu'il tente de faire menace son piètre équilibre ; il étend à droite et à gauche des bras maigres et paraît vouloir prendre son vol à la façon d'un enfant de moineau qui veut quitter son nid. L'homme s'efforce de clouer contre le montant d'une porte cochère un panneau peinturluré sur lequel on a écrit...

Je ne peux distinguer l'inscription. Que peut offrir ce malheureux ? Un piano, un chien, une bicyclette, une machine à coudre, des leçons, peut-être de mandoline ou de maintien ? Je m'approche et je lis :

«MISTGERLWRAS – L'AVENIR»

Tout en lisant ces mots mystérieux, la tête du clouer m'apparaît et sous le masque vieilli, fatigué, je reconnais les traits de Xavier Pont, mon camarade de Condorcet.

— Toi !

Il me regarde étonné, surpris, béant, du haut de son piédestal dangereux. Je lui tends la main, dont il se sert comme d'un appui pour descendre.

— Qu'es-ce que tu fais là ?

Il me montre la pancarte qu'un seul clou mal enfoncé laisse pendre tout de travers.

— Je me fais de la réclame. Mistgerlwras, c'est moi !

— Tu imprimes et diriges un journal qui s'appelle l'«Avenir !»

Il secoue la tête en souriant un peu, un air de pitié pour mes pauvres dons de divination et il précise d'une voix très assurée :

— Je dis l'avenir !

— Toi ?

— Oui, moi !

— C'est nouveau !

— Assez récent ! J'ai une minute à te consacrer puisque j'ai fini mon travail. Les clients ne viendront pas avant cet après-midi. Allons boire un verre chez le bistro du coin. Je suis en affaires avec lui.

Le zinc est désert. Nous nous y accoudons à l'extrémité la plus éloignée de la rue. Nous trinquons dans un silence avec un peu d'émotion, car deux condisciples ne se retrouvent pas après trente ans de séparation sans trinquer malgré eux à la fuite du temps et à l'incertitude du destin.

— Explique-moi d'abord ton Mise-

— Mist-gerl-wras ! reprend-il. C'est une trouvaille à moi. Il y a eu autrefois des voyantes qui prenaient des noms de villes grecques, puis la mode fut aux fakirs. J'innove. Je crois que ce nom, forgé de toutes pièces est bien choisi. A mon avis, il semble évoquer des quantités de choses promises.

Je ne cherche pas à le détromper. Il reste puisqu'il est capable de prédire, il doit lui être facile de savoir la fortune future de ce patronymique.

— As-tu beaucoup de clients ? dis-je.

— Chut !... Plus bas !... D'abord le patron, ici, je lui donne des pronostics pour les courses, j'ai dix francs par jour plus deux consommations, une pour Angèle, ma femme, l'autre pour moi, à notre choix... et puis, tous mes collègues du bureau m'envoient du monde, car j'ai été pendant trente ans employé aux Assurances.

Tout cela n'a pas beaucoup d'intérêt pour moi, ce que je veux savoir, c'est le genre de révélations dont il est capable. Il ne se fait pas prier pour répondre à ma question et satisfaire ma curiosité.

— J'ai annoncé à Toulut la mort de son oncle et l'héritage, à Mme Rimbaud qu'elle retrouverait sa broche en diamants, à Mme Michel — une concierge — que son chat reviendrait, à Vanderluit qu'il changerait de situation avec profit grâce à une relation nouvelle qu'il ferait en villégiature à Morgate, en Bretagne. Et d'autres réussites à mon crédit ! Pour toutes, je peux avoir des attestations spontanées.

Je reste à savoir comment mon ami de Pont, fort en thème du lycée Condorcet, a reçu du ciel ce don merveilleux.

— Oh ! dit-il, d'un ton détaché et rieur, c'était en moi depuis longtemps. Quand je concentre ma pensée sur un sujet et même sur un mot, mon esprit se forge des tableaux qui défilent à la façon d'un cinéma dont les images successives ne sont que des choses. C'est inexplicable, déconcertant et splendide... Ainsi toi, mon Paul (il ferme les yeux), tu vas être demandé par un homme important, un grand bureau, ce doit être le directeur du journal auquel tu collabores. Il commence par t'annoncer une bonne nouvelle, il t'augmente et te charge d'une mission, tu fais un voyage superbe, oui... c'est en Italie.

A mon retour de Rome, je me hâte de reprendre l'ascension de la rue Audran, désireux de remercier mon ami Pont, alias Mistgerlwras. Ah ! s'il pouvait m'annoncer un prodigieux tour du monde avec de longues escales dans les pays que je connais pas.

Un choc au cœur en voyant de la porte de la vieille maison montmartoise ornée d'un drap noir. En m'approchant, je distingue un écusson avec une lettre d'argent. La lettre est P... Le ciel soit loué, P... ce n'est pas Mistgerlwras ! Malédiction, P c'est Pont.

Le convoi va partir. Personne où presque pour le suivre. Je reconnais cependant le bistro du coin.

— Ah ! dit-il, vous venez, c'est très bien... N'êtes-vous pas un peu de sa famille ? Voyez-vous, monsieur, ce qui m'écœure, c'est l'ingratitude des gens. Tous ceux à qui notre pauvre ami a rendu service, où sont-ils ? Ainsi va le monde ! L'oubli se fait en cinq minutes !

— Mais comment est-il mort !

— Ah ! vous ne savez pas... Misérablement, monsieur, misérablement... Il était allé donner une consultation en ville... Quand il est revenu, sa femme avait pris le large, non sans lui fournir des détails par une lettre laisséebien évidence.Elle partait refaire sa vie avec Gaston, le commis du boucher. Il est ressorti en pleurant, je l'ai vu passer. Ses yeux étaient obscurcis par les larmes. Il aimait tant son Angèle... Il est descendu jusqu'au boulevard de Clichy, il s'est engagé sur la chaussée en dehors des clous sans se soucier d'un « 30 » — l'autobus de l'Etoile — qui venait à toute allure. Il a été écrasé... En bouillie, monsieur ! C'est une perte immense, douloureuse... Il avait un tel don de divination, ses pronostics de courses étaient étonnants. Notre ami, monsieur, c'était l'abnégation faite homme. Il ne pensait qu'aux autres, jamais sans doute il n'avait interrogé l'avenir sur lui-même. Sans cela, il serait là avec nous...

Il y a quelque chose de poignant et de risible dans la douleur sincère de cet homme simple, assez imaginatif pour évoquer la silhouette maigre du devin suivant avec nous son propre convoi.

Avis aux médecins

Jeune Fille très distinguée de nationalité turque ayant pratiqué pendant 3 ans dans un des meilleurs hôpitaux de notre ville désire entrer comme assistante auprès d'un médecin.

Pour tous renseignements s'adresser sous D. S. à la Boîte Postale 176. Istanbul.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES. NEW-YORK

Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton' Cannes, Monaco,Toulouse,Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gèn 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911.—Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Vie économique et financière

Les légumes secs pour l'exportation

A Bandirma, 350.000 klgs de fèves sèches ont été vendus aux exportateurs à raison de Ptrs 4 le kilg.

On est en train d'acheter tous les pois-chiches se trouvant sur notre marché pour les expédier en Italie. Un lot de 50:000 kilogs a été acheté à raison de Ptrs 5,15 le kilog.

Un lot de millet de 150.000 kilogs livrable à Mersin a trouvé acquéreur à Ptrs 5,10le kilog. Cette marchandise a été vendue par sacs.

Le marché de la laine

Parmi les laines arrivées mercredi, 1.131 kilos de laine sale d'Anatolie ont été vendus à Ptrs 58 klgs et 5.243 klgs de Thrace à raison de Ptrs 68 le klg.

Les exportations de hachiche

Les pays étrangers recherchent beaucoup sur notre marché des graines de hachiche. Or, comme il n'arrive pas de graines de cette plante sur notre marché, nos négociants n'ont pu donner suite aux démandes parvenues de l'étranger.

D'après la loi et les réglements du monopole des stupéfiants les régions productrices de hachiche étant limitées, la culture de cette plante se fait en des endroits déterminés.

Les intéressés estiment qu'il serait profitable de se livrer à la culture du hachiche dans les contrées où celle de l'opium a été délaissée. De cette manière, il sera possible d'ajouter un nouveau produit à nos articles d'exportation.

La graine de hachiche est cotée sur notre marché entre Ptrs 12-14 le kilog. On présume que la culture du hachiche sera très profitable aux producteurs, car elle est d'un grand rendement, dans l'ordre de 1 à 40.

Les envois d'œufs à l'étranger

Les exportations d'œufs ont commencé à augmenter petit à petit. Pour faciliter le contrôle des œufs, il a été admis que chaque caisse sera d'une grandeur telle qu'elle puisse contenir 720 œufs.

Les exportations à destination de la Grèce ont augmenté ces derniers jours. La double caisse d'œufs a haussé de Ltqs 16 à 18 Ltqs. Ce prix s'entend pour les œufs gros et propres. La caisse des œufs petits est meilleur marché encore : de 50 à 75 Ptrs.

La standardisation des bas

Le règlement élaboré par le ministère de l'Economie pour la standardisation des bas de soie a été communiqué aux milieux intéressés. On commencera à apposer un sceau sur les bas de soie trois mois après l'application du règlement. Tous ceux qui, six mois après l'application du règlement, vendront des bas qui n'auront pas été revêtus de ce sceau seront punis. Tous ceux qui durant ce laps de temps n'auront pas fait connaître leur stock, seront aussi punis. Les chambres de commerce et à leur défaut les fonctionnaires de l'endroit sont chargés de surveiller l'application du règlement. Des communications en ce sens ont été faites à ce sujet aux intéressés.

Le marché des céréales

Il est arrivé mercredi en notre ville, 13 wagons de blé et 5 wagons d'orge et le tout a été vendu. Les blés tendres de série ont obtenu entre pstrs. 5,15,5,35 et les Polatli à 1 ou 2, 2 ou 3 o|o de simple ont trouvé acquéreurs entre pstrs. 6,05 — 6,07,5. Les blés durs à 1 ou 2 o|o de seigle ont été donnés entre pstrs. 5,20 et 5,35 Les orges pour l'exportation ont été donnés entre pstrs. 3,32-4. Les prix des seigles ont baissé de 3 à 5 paras et les marchandises animées l'autre jour ont pu être vendues entre pstrs. 4,25-4,28. Le marché conserve son aspect. Les prix ont un peu fléchi. Le millet a été vendu à pstrs. 7,07, la graine de lin à psts, 9,30.

Aperçu général du commerce mondial en 1936

L'aperçu général du commerce mondial 1936 vient d'être publié par le Service d'études économiques de la Société des Nations. L'édition de cette année donne un résumé général des échanges commerciaux dans le monde au cours de 1936 et compare les chiffres de 1936, ceux des années immédiament antérieures, ainsi que ceux de 1929. Dans cette édition, on a étudié tout spécialement les modifications qui sont survenues récemment dans la répartition des échanges des divers pays, d'après les pays de provenance et de destination et qui sont imputables à des modifications du pouvoir de concurrence ou à de nouvelles méthodes de politique commerciale.

Faisant suite à un résumé des principaux résultats, les chapitres de ce volume sont consacrés aux sujets suivants : valeur et quantum du commerce mondial pendant les années 1929-1936 ; commerce par groupes principaux des marchandises ; commerce par groupes continentaux ; commerce par pays ; analyse du commerce des principaux pays en 1936 ; influencce des mesures discriminatoires sur la répartition géographique des échanges. Des tableaux statistiques sont contenus dans trois annexes.

L'étude des échanges commerciaux en 1936 permet de dégager certaines conclusions que l'on peut résumer brièvement comme suit :

a) En 1936 la valeur-or du commerce mondial s'est relevée de près de 8 o|o ; toutefois, comme le prix moyen des marchandises qui ont fait l'objet de ces échanges a subi (pour la première fois depuis 1925) une hausse de 2 à 3% le quantum du commerce n'a progressé que d'environ 5 o|o (à peu près autant qu'en 1935) et il s'établit ainsi à un niveau inférieur de 14 à 15 o|o au chiffre de 1929.

La valeur-or du commerce mondial n'était encore en 1936 qu'un plus d'un tiers (37,3 o|o) de celle de 1929. Elle continue, toutefois, à augmenter ; pendant le premier trimestre de 1937, elle dépassait de 18 o|o le chiffre de la période correspondante de 1936.

b) Les prix des denrées alimentaires et des matières premières ont subi, en 1936, une hausse d'environ 5 o|o, due surtout aux augmentations survenues pendant le second trimestre de l'année ; par contre, les prix des produits manufacturés qui font l'objet du commerce international ne semblent pas avoir participé au relèvement des prix, ce qui a est dû, en partie, au fait que plusieurs pays industriels ont dévalué leur monnaie au cours de l'automne. Les conditions d'échange ont donc continué à s'améliorer en faveur des pays agricoles et des pays producteurs des minéraux.

c) A juger d'après les renseignements fragmentaires que l'on possède, le quantum des denrées alimenttaires qui font l'objet d'échanges internationaux est demeuré stable et l'augmentation de quantum du commerce mondial est entièrement due aux matières premières de l'industrie et aux objets manufacturés.

d) Les principaux pays créanciers, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la France, ont accru leur part des importations mondiales tout en diminuant leur part des exportations. Pour les pays débiteurs, c'est-à-dire l'Allemagne et la majeure partie des pays non industrialisés, la participation aux importations et exportations mondiales a évolué dans un sens opposé à celui des pays créanciers.

e) La sécheresse qui a sévi aux Etats-Unis et les conflits de travail qui ont éclaté dans ce pays et en France, ont contribué à provoquer ces mouvements du commerce. Plusieurs pays méditerranéens ont vu leurs échanges subir un recul, par suite des conditions météorologiques défavorables et de troubles politiques.

f) Dans une très large mesure, la répartition géographique des échanges de certains pays a été déterminée, non par le niveau des prix qui existaient sur les marchés d'importation, mais par la discrimination que permet la politique commerciale ; ceci est particulièrement vrai des pays appliquant le contrôle des changes.

g) Néanmoins la hausse des prix des produits de base et la facilité avec laquelle les pays à monnaie libre ont absorbé ces produits, ont renforcé le pouvoir de concurrence de certains Etats qui appliquent un contrôle des changes, et on a constaté certains symptômes d'un retour des échanges dans des voies plus normales.

Ce bref résumé ne donne qu'une idée assez vague de la grande diversité des renseignements contenus dans ce volume et qui sont d'un intérêt considérable pour les hommes d'affaires et les économistes.

Dans le chapitre consacré au commerce par groupes continentaux, on voit que la part de l'Europe dans les exportations mondiales, aussi bien que dans l'ensemble de commerce mondial, est tombé à un nivau inférieur à celui de 1929, cette régression étant due en partie à la situation anormale du commerce de l'Italie et de l'Espagne. Des renseignements sont donnés concernant le commerce des empires coloniaux, qui montrent,notamment, que la part du Commonwealth britannique (y compris les colonies, etc.) dans le commerce mondial est tombée de 27,9 o|o en 1929 à 26,7 o|o en 1931, mais qu'elle a augmenté depuis lors et qu'elle s'élevait à 29,8 o|o en 1935 et à 31 o|o en 1936. Cette augmentation de 1932 à 1936, dans le commerce mondial contraste fortement avec la baisse de celle des empires français et néerlandais.

La valeur-or des exportations des Etats-Unis a augmenté depuis 1934, mais la valeur exceptionnellement basse de ses exportations par rapport à 1929, marque peut-être le changement le plus important qui soit intervenu dans le commerce mondial depuis cette date.

Les coopératives agricoles

La coopération entre le bureau technique du ministère de l'Economie et la Banque Agricole de la République Turque en vue de doter les producteurs d'organismes pour leur relèvement a commencé à donner des résultats tangibles.

Une coopérative de vente a été créée dans la région d'Igdir à l'intention des producteurs de coton, parallèlement à la coopérative de crédit agricole. Cet organisme a été rattaché à l'une des coopératives de vente agricoles. C'est M. Şükrü Kasaboğlu, conseiller économique du deuxième inspectorat général, qui a été désigné à la Direction Générale de l'Union. Le nouveau directeur général se rendra incessamment à son poste accompagné des fonctionnaires spécialistes du ministère de l'Agriculture.

Une autre coopérative de vente devant s'occuper des melons et des pastèques a été créée à Uzunköprü. Des études sérieuses sont poursuivies concernant l'écoulement et le monde d'expédition de ces produits.

La création des coopératives de vente des noisettes dans la région de la mer Noiere aura lieu l'année prochaine.

Une mission avait étudié la situation des coopératives de crédit fonctionnant dans cette région et avait préconisé certaines mesures tendant à augmenter le rentabilité de ces organismes. L'application de ces mesures fait, avant la création des coopératives de vente, l'objet des travaux des autorités intéressées. C'est dans ce but que M. Şükrü Ulay, directeur-adjoint des coopératives au ministère de l'Agriculture sera envoyé incessamment dans la région de la mer Noire. Toutes les affaires concernant les coopératives de crédit agricole devront être terminées dans l'année courante afin que l'on puisse, l'année prochaine, procéder à l'organisation des coopératives agricoles de vente.

Leçons d'italien, langue et littérature, par Professeur diplômé.
S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Evitez les Classes Préparatoire en prenant des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseignement fondamental. — Prix très modérés. — Ecrire au Journal sous «PREPARATIONS»3

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en *turc* et en *français* à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

En plein centre de Beyoğlu vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezaci Çikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires pendant les grandes vacances par leçons particulières données, même à la campagne, par Répétiteur Allemand diplômé. — **Prix très réduits.** — Ecrire sous «REPETITEUR». 1

Jeune Universitaire disposerait de quelques heures par jour pour donner des leçons de turc et diverses sciences. Pourrait évent. s'employer toute l'après midi. Ecrire sous «Universitaire» à la Boite Postale 176 Istanbul.

Comptable expérimenté sujet Turc connaissant turc, français, s'occuperait toute la journée ou quelques heures par jour, références de premier ordre, prétentions modestes, s'adresser au journal sous D. A.

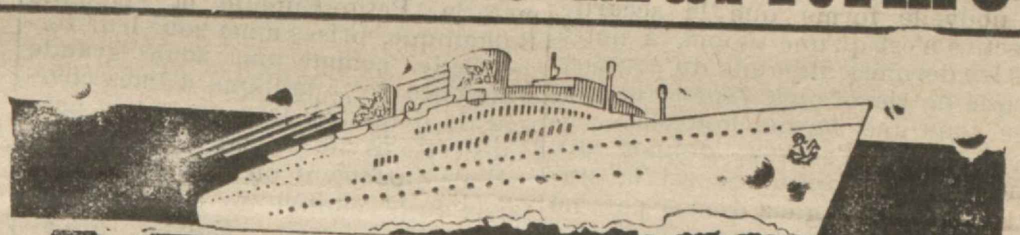
Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordres croisées.
S'adresser : Sakiz Agaç, Karanlik Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger:	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Mouvement Maritime



ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Departs pour	*Bateaux*		*Service accélér*
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	RODI CELIO RODI CELIO	3 Sept. 10 Sept. 17 Sept. 24 Sept.	En coïncidence à Brindisi, Venise,Trieste, avec les Tr. Exp. pour toue l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO	9 Sept. 23 Sept.	à 17 heures
Cavalla Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	DIANA ABBAZIA	2 Sept. 16 Sept.	à 17 heures
Salonique, Mételin. Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALABNO VESTA ISEO	11 Sept. 25 Sept. 9 Oct.	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBAZIA MERANO VESTA QUIRINALE CAMPIDOGLIO ISEO	2 Sept. 8 Sept. 9 Sept. 15 Sept. 22 Sept. 23 Sept.	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila	MERANO QUIRINALE CAMPIDOGLIO	8 Sept. 15 Sept. 22 Sept.	à 17 heures
Batoum	VESTA ISEO	9 Setp. 23 Sept.	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	*«Achilles»* *«Hermes»* *«Orion»*	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 29 au 31 Août du 8 au 10 Août du 12 au 15 Août
Bourgaz, Varna, Constantza	*«Achilles»* *«Hermes»* *«Orion»*	» »	vers le 31 Août vers le 1 Sept. vers le 11 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	*«Delagoa Maru»* *«Lima Maru»*	Nippon Yusen Kaisba	vers le 20 Sept vers le 19 Nov.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o|o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le "Corsaire masqué"

M. Ahmet Emin se préoccupe, dans le «Tan», de l'activité du sous-marin mystérieux qui opère en Méditerranée — du «Corsaire masqué» comme il l'appelle pittoresquement.

Une grande flotte britannique s'est mise à sa recherche et le coulera dès qu'elle le rencontrera.

Certains journaux anglais proposent ceci : De même que le gouvernement allemand, après l'incident du *Deutschland*, a bombardé à titre de représailles, le port d'Almeria, les Anglais devraient couler à titre de châtiement un navire de guerre de Franco.

D'autre part, la submersion d'un vapeur sovietique a mis en émoi le monde de l'U. R. S. S.

Quel est le but des attaques de cet agresseur caché dans l'ombre ? Si l'on tient compte de la situation embrouillée du monde ce but ne peut qu'être de perpétrer un attentat contre la paix.

Ceux qui préparent un attentat veulent-ils provoquer une guerre immédiate ? Nous ne le croyons guère.

A notre sens, l'hypothèse la plus vraisemblable est la suivante : le fut essentiel du corsaire masqué est de démolir le système de Genève et de la sécurité collective.

Il y a, d'une part, des puissances qui tremblent pour la paix, qui n'admettent à aucun prix la guerre, qui se montrent faibles contre les bluffs. Ce sont les démocraties occidentales. Leur but est de créer une sécurité et un équilibre qui sauvegardent tous les droits existant en ce monde.

Le camp adverse est constitué par ceux qui ne sont pas contents des réglements et des droits établis. Leur volonté est de détruire l'ordre établi, par la force si ce n'est par la douceur. Ils voient un empêchement à la réalisation de cet objet dans le principe de la sécurité collective qui prévoit l'union des Etats forts et des Etats faibles. Ils désirent que, comme par le passé, les forts s'unissent entre eux et contractent des traités secrets. Ils aspirent enfin à s'assurer la souveraineté mondiale en se partageant les biens des faibles.

Chaque jour, il est démontré par une nouvelle forme que la sécurité collective n'est qu'une utopie. A notre sens les derniers attentats du corsaire masqué ne visent qu'à répéter ces paroles sous une forme nouvelle.

La leçon que l'on veut donner aux démocraties européennes est la suivante : «Vous craignez que la paix ne soit troublée ? Ce que vous redoutez se produira si vous ne vous décidez pas à entrer dans la bonne voie et à partager avec nous, le monde comme par le passé».

Si en présence de ce bluff les démocraties occidentales se montrent hésitantes ou craintives, le système de la paix mondiale sera très prochainement en danger.

***

Sur le même sujet, M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

Une torpille a été lancée contre le destroyer anglais *Havock* en croisière dans la Méditerranée.

Elle n'a pas atteint son but. Mais l'incident a achevé de détruire la sécurité, déjà compromise, en Méditerranée.

Au début les attaques de ce mystérieux sous-marin, que l'on disait appartenir au général Franco, visaient uniquement les navires du gouvernement de Valence. Puis on a commencé à torpiller aussi les navires qui se portaient au secours de Valence ; le caractère des incidents demeurait relativement simple.

Mais à la suite des faits de ces jours derniers, il n'en est plus nullement ainsi. Les navires anglais, qui s'efforcent, dans la mesure du possible, d'observer une même attitude de neutralité à l'égard du gouvernement de Valence comme de celui de Franco sont pris pour objectif d'attaques perpétrées volontairement et sciemment. C'est pourquoi la question de la sécurité en Méditerranée se range au nombre des questions internationales urgentes.

Si les nouvelles suivant lesquelles la France envisagerait de convoquer une conférence des Etats riverains de la Méditerranée se confirment, il faut dire que cette initiative vient à son heure.

L'Italie étant une des puissaces intérressées à la sécurité de la Méditerranée il n'est pas juste de douter de sa bonne foi. Et il y a lieu de s'attendre à sa participation à une telle conférence. Celle-ci profitera de l'adhésion de l'Italie en ce qui a trait à l'application des décisions qu'elle prendra.

Il faut avouer toutefois qu'il y a un point qui préoccupe les esprits. Suivants certains journaux français, le général Franco ne disposerait que de deux sous-marins, dont l'un n'est, dit-on, guère en état de s'aventurer en haut mer. Dans ces conditions on serait amené à conclure que le sous-marin corsaire appartiendrait à une autre nation.

Dans quelle mesure cette hypothèse est-elle justifiée ? Si elle l'est, à quel pays le sous-marin appartient-il ?

Un des avantages de la conférence pour la sécurité de la Méditerranée qui pourra se réunir sera de tirer cela au clair — si tant est qu'il y a un pays qui désire réellement troubler par des voies détournées la paix européenne.

La conférence de la Petite-Entente

Commentant la conférence de Sinaïa, M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République».

Un immense espace de terre compris entre la mer Noire, la Méditerranée et les confins de l'Europe Centrale forme les forteresses solidaires et continues des pays toujours prêts à s'aider les uns les autres. Ce ne serait donc pas faire erreur que d'estimer la Petite-Entente et l'Entente Balkanique, prises ainsi sous leur forme réelle, comme une seule grande Puissance de 75 millions d'âmes chargée de défendre la cause de la paix dans cette partie du monde.

Voilà justement où réside l'importance de la réunion de Sinaïa qui a fait passer sur cette Europe, à l'atmosphère troublée et viciée, un vent frais et pur. C'est de là que provient l'intérêt cordial et satisfait dont la Turquie témoigne devant la sincérité et le caractère sérieux de cette réunion.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2045 obtenu en Turquie en date du 27 Août 1935 et relatif à un «procédé pour la fabrication de corps en métal avec graissage automatique», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

3569
20.8.37

On cherche Piano

de bonne marque, dans de bonnes conditions d'entretien et à des conditions modérées.

Adresser offres par écrit au journal, avec indication de la marque et du prix sous *Piano.*

PROFILS LITTERAIRES

Muallim Naci

Naci, l'éminent poète, était un modèle accompli de politesse et d'humanité. Il avait de l'agrément dans la conversation; son visage était éclairé par un léger sourire presque perpétuel. Son grand succès en littérature n'avait pas enflammé son orgueil. Au contraire, la modestie était sa qualité dominante. Il disait que la lecture de bons livres féconde le talent littéraire, qu'on écrit sous leur impression sans se douter d'où vient l'inspiration.

Naci, l'ex-instituteur de Varna, avait fait un grand voyage jusqu'à Bagdad et Basra avant l'ère du chemin de fer. Un personnage d'ancien régime l'avait amené avec lui. Naci lui rendit de grands services par sa plume, mais il n'en obtint rien. Toutes ses ressources venaient de sa plume.

C'est, je crois, Ahmet Midhat qui s'est aperçu le premier de ses talents et a engagé une correspondance avec lui. Naci devint célèbre subitement, presque tout d'un coup.

Namik Kemal lui écrivit le premier en disant que les initiés ne doivent pas rester inconnus les uns aux autres. Tout le monde acclama le poète, tandis que peu avant il n'était qu'un homme obscur et sans emploi.

Après qu'il devint rédacteur au «Tercuman», journal d'Ahmet Midhat, devenu ultérieurement son beau-père, les poésies de nombreux poètes y affluèrent. Le maître les louait ou les critiquait d'après leur valeur.

S'il eut été un poète du régime libéral il se serait élevé plus encore. Il composait des odes douces, touchantes et beaucoup de poésies du genre occidental tendres, gracieuses, magistrales. La plupart des jeunes poètes marchaient sur ses traces.

En son temps, il était, par ses dignes ouvrages, l'homme éminent qui représentait la splendeur de la poésie turque. Il était le maître-poète de l'époque.

Pas de présomption en lui. J'ai l'ai entendu demander à un personnage versé tout autant que lui en langue arabe, s'il lisait correctement des phrases en cette langue qu'il corrigeait pour les remettre aux compositeurs. Un jour il me présenta à son beau père A. Midhat qui loua mes traductions littéraires publiées sous le nom de «Zerre».

Pendant la conversation ce dernier dit à propos :

— Te souviens-tu, Naci, de cet arc-en-ciel, que nous avons vu du bateau ? Il avait une extrêmité en Anatolie et l'autre en Roumanie. Si la superstition populaire pouvait se réaliser nous serions moi la belle-mère et toi la bru puisque nous avons passé au dessous de l'arc.

Après le «Tercuman» le maître passa au journal *Saadet*. Là aussi les gens de lettres se réunissaient autour de lui. Mais aucun d'eux ne s'y éternisait, excepté şeykh Vasfi, son ami intime, et Beşir Fuad qui y était aussi rédacteur. Une fois on avait inséré une poésie d'un certain «Deli Şayr». Ce dernier disait dans un de ses vers qu'il ne regrettait pas de devoir mourir, mais qu'il regrettait d'avoir eu la malchance d'être né.

Moi, jeune alors, je me permis de dire mon avis.

Comment peut-on regretter d'être né ?

— Mais oui, répondit le maître, toujours souriant, je souffre, et je mourrai parce que je suis né.

Je ne l'ai presque jamais vu froncer les sourcils. Cependant il critiquait parfois assez sévèrement. Il avait dénigré le style de l'histoire de Daguistanly Murat bey, alors un professeur distingué à l'école Mülkiye, avec tant de justesse que ce dernier vint au bureau de la rédaction présenter ses explications au maître et la critique cessa.

Il détestait les vers qui passaient pour sublimes à force d'être obscurs. Il n'écrivait pas vite et son écriture n'était point négligée. Il avait un frère nommé Salim, son aîné, beaucoup plus âgé que lui, qui était l'économe de la maison. Naci dit une fois, en plaisantant, que même s'il était resté quelque patrimoine de son père, Salim l'aurait bu.

Malgré son français de moyenne force, il pénétrait les passages littéraires les plus difficiles. Je me suis lié avec le maître à la suite d'une lettre de recommandation que je lui avais remise de la part de Hersekli Arif Hikmet, grand poète et grand fonctionnaire. Un jour de Ramazan ils étaient ensemble tous les deux. Et ils ont passé la soirée à Direkler-arasi, alors le séjour des poètes par excellence.

J'étais du nombre. Grâce à eux j'ai eu le grand régal d'une causerie poétique. J'écoutais silencieusement avec respect.

Un jour je me suis rendu avec le maître à l'école de Droit où il professait la littérature. Je pris place parmi les élèves et j'écoutais sa leçon. Une autre fois nous nous sommes rendus au jardin de Manol à Yedikule.

L'accompagner ainsi me paraissait un honneur au-dessus de toutes mes espérances du jeune homme.

Il est venu un soir avec le şeikh Vasfi, son ami intime, versé dans la poésie persane, et le docteur Hüseyin Suat, jeune homme, amateur de ses œuvres comme moi, à Rami, dans ma maison actuelle. J'étais célibataire. J'avais un petit harmonium. Suat jouait de beaux airs, moi j'étais peu exercé. Et pour ne pas me priver tout à fait des compliments faits au jeune docteur, il dit :

— Cemil joue assez bien les airs militaires.

Le maître disait en parlant de son beau-père, homme célèbre, qu'il était habile dans la composition et dans la traduction des romans et que son style s'y prêtait parfaitement.

Il était classique par la pureté du goût et la perfection du style comme Namik Kemal. Il avait dépassé le midi de la journée de la vie. Il n'avait d'autres ambitions que de pouvoir écrire paisiblement. Mais les ratures des censeurs bâillonnaient, pour sûr, les inspirations qui devaient arriver à un tel génie poétique.

M. CEMIL PEKYAHŞI.

Les Musées

Musées des Antibuités, Tchinili Kiosque Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Ptrs pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h auf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 heure Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Le nouveau bassin à la Foire Internationale d'Izmir

LA BOURSE

Istanbul 3 Septembre 1937

(Cours informatifs)

	Ltq.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	95.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	95.—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	30.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	65.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	14.70
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche	14.30
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche	14.30
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.—
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.—
III	—.—
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	97.75
Bons représentatifs Anatolie e.c.	38.70
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	90.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	83.—
Act. Banque Centrale	90.—
Banque d'Affaire	9.80
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.35
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.65
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	11.—
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.10
Act. Tramways d'Istanbul	13.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.80
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	3.90
Act. Minoterie "Union"	11.—
Act. Téléphones d'Istanbul	6.85
Act. Minoterie d'Orient	0.85

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.—	629.50
New-York	0.78.67.20	0.78.63
Paris	21.05.50	—.—
Milan	14.94.75	—.—
Bruxelles	4.67.25	—.—
Athènes	—.—	—.—
Genève	3.42.50	—.—
Sofia	—.—	—.—
Amsterdam	1.42.66	—.—
Prague	—.—	—.—
Vienne	—.—	—.—
Madrid	12.04.44	—.—
Berlin	1.95.82	—.—
Varsovie	—.—	—.—
Budapest	—.—	—.—
Bucarest	—.—	—.—
Belgrade	—.—	—.—
Yokohama	—.—	—.—
Stockholm	—.—	—.—
Moscou	—.—	1047
Or	1046	259
Mecidiye	—.—	
Bank-note	258	

Bourse de Londres

Lire	94.32
Fr. F.	132.85
Doll	4.96 41

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I	260.—
Banque Ottomane	497.—

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 1281 obtenu en Turquie en date du 2 Septembre 1929 et relatif à «une substance d'électrode pour électrodes se cuisant de soi-même (self-baking)», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

2318
20.8.37

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 30

LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX
de l'Académie française

« Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE »

VIII
L'EXODE

Et Benito Sollar, dans le même instant, enorgueilli de mener à son bras une femme ainsi adulée par la foule, songeait pourtant: «Il y a trente ans, j'aurais ainsi conduit Sylvie. Elle m'a donné Sabine à sa place...»

Il n'y avait pourtant pas erreur sur la personne lorsqu'ils échangèrent leurs anneaux. C'était bien Sabine, au visage pur et au corps allongé et voluptueux des femmes de Botticelli qui lui était donnée pour toujours. C'était bien avec Sabine qu'il acceptait de vieillir. Il n'éprouvait aucun remords d'accepter aux abords de la vieillesse unne offrande aussi disproportionnée. Lui qui se montrait si généreux dans le cours normal de la vie, dont la bonté était populaire dans ses bureaux et parmi ses équipages bien qu'elle fût tempérée par une fermeté résolue qui savait conjurer toute faiblesse, lui qui fut si délicat et patient vis-à-vis de la générale immortelle, sa mère, dont il avait subi le joug prolongé et autoritair au point de lui sacrifier son bonheur, il n'hésitait pas à s'accorder cette compensation. A son amour tardif correspondrait ou ne manquerait pas de correspondre l'amour de cette jeune fille sacrifiée elle aussi, sacrifiée à ses sœurs, et qui s'épanouirait dans le mariage. Il ne mettait pas en doute son pouvoir de distributeur de la félicité. Cependant, il n'était pas fat, mais, comme les hommes et les femme qui avancent dans la vie, il attachait une importance démesurée aux choses pratiques, situation, place, honneurs, biens meubles et immeubles, puissances terrestres et agréments matériels. Tant de jeunes gens sont pareils aux vieillards sur ce point ! Que n'épousait-il Alexandrine ou Césarine plus avides de satisfactions tangibles !

Pieusement agenouillée, Sabine adressait au Seigneur cette prière :

« Mon Dieu, j'ai accepté de devenir la femme de mon cher parrain. Faites que je sois pour lui une compagne attentive, dévouée et tendre. Faites que je sois digne de lui à la place où il va m'élever. Faites que je continue à garder mes sœurs et qu'il tienne parole à leur endroit car il m'a promis de les emmener avec nous. Je lui donne ma jeunesse et toute ma vie. Mais je n'ai pas d'amour. J'aurais tant voulu aimer. Alors remplissez ce cœur trop sensible d'un sentiment qui soit aussi fort et qui me facilite tous mes devoirs envers mon mari...

A la sacristie, Martine, que la couleur de ses cheveux blonds classait à part parmi les demoiselles d'honneur, s'approcha de son aînée et l'embrassa avec une ferveur toute filiale :

— Je t'aime bien, tu sais, lui murmura-t-elle à l'oreille.

— Oui, je sais.

— Je voudrais tant que tu sois heureuse.

— Je le serai.

— Ah ! je suis contente.

Car Sabine avait prononcé avec autorité ce : *«Je le serai.»* Mais elle ajouta :

— Le bonheur, vois-tu, c'est d'accepter la vie bravement.

Alors le front de la cadette se rembrunit. Ce n'était pas cette interprétation qu'elle avait donnée.

M. Lipert, le galant conservateur du musée Fragonard, radoubé et rafistolé par une cure thermale et de savants massages, façade remise à neuf comme ces maisons que la vigilance urbaine oblige à repeindre pour ne pas contrister les touristes, déployait ses grâces devant Césarine qui avait remplacé l'aînée dans ses projets et ses attentions. Mais son sens artistique avait été trop ébranlé par le spectacle de l'épouse montant la nef centrale de la cathédrale pour qu'il n'éprouvât pas le besoin d'en faire part à sa partenaire.

— Une tableau inoubliable. La Vénus sortant de la mer de Botticelli. Votre sœur est miraculeuse.

— Et moi ? réclama Césarine impatientée.

— Vous aussi, naturellement.

Et ramené aux réalités, il la flaira comme un beau morceau de peinture ou de chair fraîche. En somme, il n'y avait guère plus de différence d'âge entre Césarine et lui qu'entre Sabine et M. Sollar. Il n'habitait pas un palais de marbre, mais une vieille villa provençale bien aménagée. A défaut de bâtiments de grand tonnage il avait à sa disposition tous les tableaux du musée et il se disposait à acquérir une automobile.

Plein d'espérance il sut découvrir la meilleure façon de faire la cour à la jeune fille : il la consulta sur la marque, le moteur et la carrosserie.

Rupert Gardane ne pouvait, lui non plus, détourner les yeux de la splendide vision blanche. Si longtemps il avait aimé en silence la fille aînée du patron. En pensant à elle, il inventait des parfums rares, comme un poète compose des poèmes à la gloire de son inspiratrice. Mais jamais il n'avait osé le lui avouer.

Il goûtait un plaisir concentré à garder pour lui seul le trésor de ses sentiments intimes, à les cultiver et respirer, comme ces essences de fleurs parmi lesquelles il vivait.

Elles en plaisantaient celle-ci qui refusait de les croire, soit qu'elle fût accaparée par les soucis matériels et même filiaux, soit que le jeune ingénieur la laissât indifférente. Tant de fois elle avait surpris, à ne pouvoir s'y méprendre, le désir des hommes qu'elle rencontrait fixé sur elle, qu'elle aussi se concentrait dans un rêve, secret et inaccessible.

— Qu'elle est belle ! dit Gardane à sa compagne rapprochée par la céré-monie.

Et Carmosino de protester, comme sa sœur Césarine :

— Et moi ?

Ce fut la même réponse :

— Vous aussi, naturellement.

Décidément, cette Sabine était trop remarquée. Tous les hommes s'occupaient d'elle. Heureusement elle était maintenant mariée et devenait inoffensive. Les sœurs pouvaient espérer la rencontre de prétendants aimables.

A cause du deuil trop récent, il n'y eut pas de lunch, seulement un déjeuner de famille à la villa ... Jusqu'au dernier moment, ... avait tenu la maison et s'était occupée de tout, des plats et des vins et des fleurs sur la table et dans les ... du salon.

— Vous nous suivrez à distance, déclara aux cinq sœurs Benito ...

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü : Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Hardi ...
Telefon 40235